

la visite "vaches tarées" abord pratique

La vache tarée est restée et reste encore parfois l'animal oublié de l'élevage laitier. Pourtant, ce devrait être la vache la plus importante, à laquelle il faut accorder une attention particulière.

Le tarissement est le moment où débute la lactation future. Il doit répondre à quatre enjeux majeurs :

- tout d'abord, un enjeu de production /reproduction, en limitant au maximum le déficit énergétique ;
- ensuite, limiter les risques d'hypocalcémie en péripartum ;
- diminuer l'impact négatif du péripartum sur la fonction immunitaire ;
- et enfin, préserver ou améliorer la santé mammaire.

Tous ces mécanismes sont interconnectés.

Avant de débiter la visite, un état des lieux des affections du péripartum est nécessaire. L'idéal est de pouvoir utiliser l'historique des interventions réalisées mais bien entendu, de le compléter par les données de l'éleveur : nombre de non délivrances, nombre de cétoses, ...

LES PRÉALABLES À LA VISITE "VACHES TARIÉES"

Comment susciter une visite "vaches tarées" ?

- Rares sont les éleveurs qui appellent pour demander une première visite "vaches tarées". Cette visite s'impose bien souvent lors de problèmes récurrents autour du vêlage : vaches couchées, non délivrances, déplacements de caillette, cétoses, prévalence anormalement élevée de métrites ou de mammites cliniques en début de lactation.

- Lorsque l'on visite un nouvel élevage en suivi, il est intéressant, voire nécessaire, de proposer cette visite. En effet, le bon déroulement du post-partum et de la future reproduction implique une bonne gestion de la période sèche.

L'ensemble des intervenants dans la structure vétérinaire doit pouvoir la proposer, même s'il n'y a qu'une personne qui la réalise. La mise en œuvre des bilans sanitaires d'élevage (BSE) offre le moment idéal pour proposer ce service.

Quand aller voir les vaches tarées ?

- Lors de problèmes récurrents en péripartum, il n'y a pas d'heure, il n'y a pas de saison mais il faut des vaches tarées.

- **La stratégie n'est pas la même lors de vêlages étalés sur toute l'année ou lors de vêlages groupés.** Il faut disposer du plus de vaches possibles, mais un minimum de cinq vaches en préparation vêlage permet de tirer des conclusions et de trouver des solutions. Idéalement, cette visite est programmée, donc elle se déroule l'après-midi quand l'éleveur et le vétérinaire sont disponibles.

- **Dans le cas d'élevages adhérents à un accompagnement vétérinaire** (suivi de reproduction, suivi alimentation, suivi global), **les vaches tarées peuvent et/ou doivent être vues, examinées, voire contrôlées lors des visites de routine.** Cela permet d'anticiper d'éventuels problèmes à venir et surtout de corriger les erreurs de conduite ou d'alimentation. Par exemple, lorsqu'un élevage en suivi de reproduction présente une augmentation des retards d'involutions avec une augmentation du nombre d'endométrites, il est nécessaire de s'intéresser à la conduite de la période sèche.

PAR QUOI COMMENCER ? "DE LA DERNIÈRE TRAITE À LA PREMIÈRE TRAITE"

- **Une discussion est le meilleur moyen de débiter cette visite.** On écoute l'éleveur raconter l'histoire du tarissement dans son élevage. L'histoire s'appelle : "de la dernière traite à la première traite".

- **Le vétérinaire ne doit pas influencer l'éleveur dans ses propos.** Il peut le guider par des questions ouvertes mais en aucun cas ne doit émettre d'avis ou tirer de conclusions hâtives. On a tout loisir, au cours de la visite, de vérifier les dires de l'éleveur. Le but est de récolter des informations fiables, permet-

Olivier Crenn

Clinique Vétérinaire Sud Mayenne
43 Avenue Paul Bigeon
53230 Cossé Le Vivien

Objectifs pédagogiques

- Connaître les différentes étapes de la visite "vaches tarées".
- Être capable de réaliser les observations et analyses sur le terrain et de les interpréter.
- Être capable de proposer une visite "vaches tarées".

En pratique

- Une visite "vaches tarées" s'impose bien souvent lors de problèmes récurrents autour du vêlage : vaches couchées, non délivrances, déplacements de caillette, cétoses, prévalence anormalement élevée de métrites ou de mammites cliniques en début de lactation.
- Le bon déroulement du post-partum et de la future reproduction implique une bonne gestion de la période sèche.
- La mise en œuvre des bilans sanitaires d'élevage (BSE), offre le moment idéal pour proposer ce service.

RUMINANTS

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article